

Séminaire

# Paradis perdus - Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

Séance 2. Jacques Leenhardt

4 DÉCEMBRE 2018 18 H - 21 H

Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari  
Institut national d'histoire de l'art



CENTRE  
ANDRÉ  
CHASTEL

Institut  
national  
d'histoire  
de l'art



Hercule Florence (1804-1879), *Propriété agricole de la Cachoeira. Coupe de la canne à sucre, 1848* (détail).



## **Paradis perdu - Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes**

L'idée que la nature comme espace essentiel et vital de l'être humain a été contaminée à jamais par un processus irréversible de destruction des écosystèmes fait naître de par le monde la manifestation d'un désenchantement qui dit qu'un équilibre fondamental à l'existence humaine a été rompu. Nombre de travaux relevant des humanités environnementales tentent grâce aux ressources iconographiques et textuelles de faire le récit de cette rupture. En amont il y aurait eu un autre monde à jamais perdu. C'est l'enseignement de ces travaux et les sources auxquelles ils font appel que ce programme souhaite distinguer et mettre en perspective. Ces sources sont pour certaines encore trop méconnues, notamment celles produites par les scientifiques – botanistes, zoologues, géologues, géographes, etc. – et les artistes qui ont accompagné, sans nécessairement les soutenir, les déploiements coloniaux. Pour des raisons politiques et culturelles, ces sources ont été recouvertes.

Le programme « Paradis perdu: colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes » vise à contribuer auprès de la communauté scientifique et au-delà, par l'élaboration de connaissances sur les images, les textes et les transformations de lieux, au mouvement actuel des humanités environnementales qui cherche à dépasser le dualisme entre nature et culture et à repenser l'action humaine sur Terre face aux urgences climatiques et écologiques, aussi bien du point de vue des intentions qui sont à l'origine de ces productions, que de leurs modes de présentation, de réception et de la continuité de leurs effets.

Ce programme s'inscrit simultanément dans le cadre des études postcoloniales, dans le double sillage de l'histoire mondiale et de l'histoire globale et dans le tournant écologique des sciences humaines et sociales. Il entend participer à la poursuite d'une histoire environnementale de la colonisation, à l'élaboration d'une histoire environnementale de l'art, tout juste émergente, et au développement des études sur le paysage dans toutes ses dimensions, à l'échelle globale.»



Hercule Florence (1804-1879), *Vue du Sítio Ibicáva*, 1830.

## Séance 2. Jacques Leenhardt

Jacques Leenhardt est Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Philosophe, sociologue et critique d'art, ses recherches portent notamment sur le paysage et ses représentations, à travers la production de livres, d'expositions et la création de jardins. Spécialiste du Brésil, il a notamment publié le *Voyage pittoresque et historique au Brésil*, du peintre Jean-Baptiste Debret (Actes-Sud 2014), qui a donné lieu en 2016 à diverses expositions. Il travaille actuellement sur Hercule Florence, explorateur, artiste et inventeur qui s'est installé au Brésil à partir de 1820 et y a mené, entre autres, une existence de cultivateur.

Séminaire  
4 DÉCEMBRE 2018

Institut national  
d'histoire de l'art  
Galerie Colbert,  
salle Giorgio Vasari

Horaires  
18 H - 21 H

Prochaine séance le  
15 janvier 2019:  
Samir Boumediene  
(CNRS):  
La colonisation  
du savoir – Une  
histoire des plantes  
médicinales du  
« Nouveau Monde »  
(1472-1750)

## Paradis perdu - Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes Séance 2. Jacques Leenhardt

Partant de quelques représentations de la forêt vierge, comme paradis en train d'être perdu, Jacques Leenhardt suit ce destin catastrophique à partir des œuvres du peintre Hercule Florence (1804-1879).

Après une longue expédition à travers le Brésil « sauvage », Florence s'établit comme agriculteur. Il dépeint alors la destruction de la forêt comme technique agricole aveugle des cultivateurs brésiliens. À partir de ses images sont montrés les liens qu'entretiennent, au Brésil, propriété du sol, esclavage, destruction de la forêt et production pour le marché mondial des produits agricoles.

**Comité scientifique**  
Hervé Brunon (Centre André Chastel/CNRS),  
Zahia Rahmani (INHA)

**Domaine de recherche**  
Histoire de l'art mondialisée sous la direction  
de Zahia Rahmani (INHA)

**En partenariat avec le Centre André Chastel**

### Accès

Institut national  
d'histoire de l'art

Galerie Colbert  
2 rue Vivienne ou 6  
rue des Petits-Champs,  
75 002 Paris

### Métro

Ligne 3 : Bourse  
Lignes 1 et 7 : Palais Royal -  
Musée du Louvre  
Lignes 7 et 14: Pyramides

### Pour plus d'information

Accueil INHA :  
01 47 03 89 00  
[www.inha.fr](http://www.inha.fr)

Entrée dans la limite des  
places disponibles